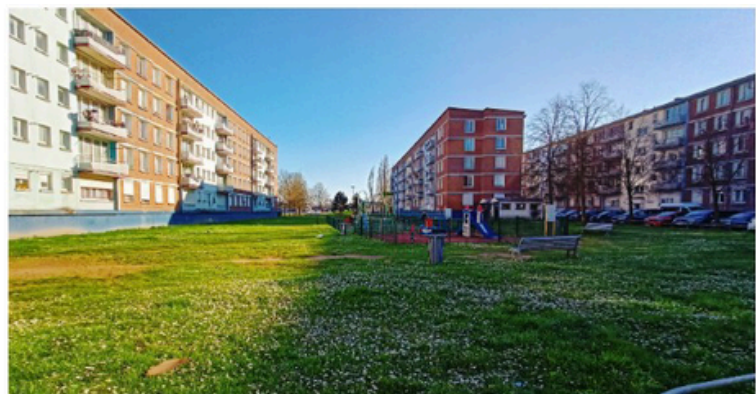




PERMANENCES HEBDOMADAIRES POUR LES DROITS DES LOCATAIRES DES AVIATEURS : 2 ANS !



CETTE BROCHURE EST VENDUE EN SOUTIEN À NOTRE ACTION 1 €

DÉBUT 2023 : DES BÂTIMENTS ABANDONNÉS PAR LE BAILLEUR



2024 : TOUJOURS
DES MOISSURES,



DE L'HUMIDITÉ ET
DES PROBLÈMES
DE CHAUFFAGE

« On ne peut pas les laisser partir comme ça ! » Comme ça, dans l'indifférence... Les habitants des Aviateurs, il fallait fréquenter le Centre Social, le Chalet, le club de foot, les Restos du Cœur*, pour les connaître. C'était le cas de quelques personnes qui venaient de créer Deûl'Air ! et qui savaient que les associations du quartier doivent beaucoup aux plus anciens des locataires des Aviateurs. Deûl'Air ! Un cri contre l'isolement, contre l'injustice, contre le tout béton, contre l'inhumanité. Un cri pour ne pas étouffer.

Et il y a deux ans, ils organisèrent les premières rencontres avec ces « Aviateurs » qui sont souvent des « aviatrices ». Une première rencontre dans la rue, après une braderie où nous avons été traités de manipulateurs parce que nous affichions notre « solidarité avec les habitants des Aviateurs ! Une première rencontre suivie de ces « permanences » chaque jeudi soir à 18h, au CLAP d'abord, puis au Centre Social. Les premiers échanges aboutirent à six mois de lutte pour obtenir un niveau minimum de propreté des parties communes (voir photos). Une lutte qui culmina avec l'épisode de cet appartement de la rue Coli où il fallut 3 mois et à la fin, un courrier recommandé, pour que Vilogia intervienne et constate l'innommable (voir l'article de la Voix du Nord)

Par la suite, les permanences furent souvent consacrées à des actions pour la défense d'un relogement correct. Visites de logements, courriers pour contester la comptabilisation d'un refus, participation à des réunions de médiation...

L'AIDE D'INDECOSA-CGT, DE L'APU DU VIEUX LILLE, DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, DE QUELQUES RARES PERSONNALITÉS POLITIQUES LILLOISES AUSSI, FUT PRÉCIEUSE ; NOUS LES EN REMERCIONS.

Au cours de ces deux ans, nous avons aussi discuté, réfléchi, essayé de comprendre. Au fur et à mesure, une idée s'est imposée à nous. Détruire les Aviateurs au lieu de les réhabiliter ? Une conviction s'est construite : ce sont des considérations financières et rien d'autre qui « obligent » à détruire ces bâtiments. Avec d'autres en France, nous avons crié « Stop aux démolitions de l'ANRU ».

Depuis le milieu de l'année 2024, nous avons centré notre action collective sur le chauffage. L'hiver dernier, qui ne fut pas un hiver très froid, fut très difficile pour beaucoup de locataires des Aviateurs qui ne parvenaient pas à chauffer au-delà de 16°. Puis les notes de gaz commencèrent à tomber avec des montants vertigineux, pris sans crier gare « grâce » aux prélèvements automatiques. En rappelant ces problèmes, dès le mois de juin, nous demandions à Vilogia : « que comptez-vous faire avant l'hiver prochain ? ». La réponse étant invariablement « donnez-nous des cas précis », nous avons une nouvelle fois, lors de « porte-à-porte », rencontré les locataires. Le résultat est édifiant.

Deux ans, donc. Deux ans qui ont vu passer à nos permanences plusieurs dizaines de locataires (ah, si seulement ils étaient venus ensemble dès le début !). Deux ans de rencontres fraternelles, chaleureuses. Des heures d'écoute de ceux qu'on fait toujours taire, qu'on rend invisibles et qu'on veut écarter d'un quartier devenu, sans doute, trop beau pour eux ? Des heures à rassurer, à consoler, à écouter, à simplement faire vivre une fraternité (vous savez, ce joli mot inscrit sur le fronton de nos mairies ?) à apprendre aussi les uns des autres. C'est à cela qu'ont servi ces 75 permanences.

Parce que malgré les emplois créés pour accompagner les relogements, malgré les kermesses, les forums et la « concertation » préalable, malgré l'existence des institutions du quartier, malgré la promesse de mixité sociale sur papier glacé, malgré tout cela, « ils » avaient oublié une chose : ils ont affaire à des gens et pas à des dossiers.

*comme bénévoles et pas seulement comme allocataires !

SOLIDARITÉ EN ACTION AUX AVIATEURS : DES PERMANENCES HEBDOMADAIRES POUR BRISER L'ISOLEMENT

Depuis, novembre 2022, les habitants des Aviateurs se réunissent chaque jeudi, de 18 heures à 19 heures, d'abord au CLAP (Local associatif), puis à la Maison de quartier pour échanger autour de les difficultés liées à leurs conditions de logement. Ces permanences sont devenues au fil du temps, un lieu de solidarité et de lutte accueillant chaque semaine de nouveaux arrivants.



Un espace d'écoute et d'entraide :

Les permanences regroupent de 8 à 20 personnes, dont une majorité d'habitants des Aviateurs, elles jouent un rôle essentiel pour briser l'isolement et le découragement que ressentent nombre de locataires.

Comme l'ont souligné plusieurs participants, le découragement reste l'un des principaux obstacles à une mobilisation plus large.

Des réunions qui se sont structurées pour plus d'efficacité :

Les réunions se déroulent dans une atmosphère chaleureuse et bienveillante, mais Il est parfois difficile de canaliser les échanges et la confusion peut s'installer.

Une organisation en deux temps a été décidée. Un premier moment donne l'occasion d'une expression libre des ressentiments et des expériences vécues. Il est suivi d'un second temps réservé aux actions collectives engagées.

Cette organisation a permis également de répondre aux cas individuels, par la mise en place de discussions en aparté pour ceux qui souhaitaient exposer des problèmes spécifiques.

Vers une mobilisation plus large :

Si la lutte contre les démolitions des logements des Aviateurs est bien enclenchée, les locataires sont conscients qu'ils devront être nombreux et déterminés pour avoir un véritable impact. Il est crucial de ne pas nourrir de fausses illusions : ***ce n'est pas Deûl'Air qui décidera de l'avenir du quartier, mais la mobilisation de tous.***

Les habitants des Aviateurs expriment un mélange de nostalgie pour le quartier et de frustration face aux conditions de vie dégradées. Les témoignages révèlent des difficultés récurrentes dans le processus de relogement. De plus, la lenteur des démarches administratives et le manque d'entretien des bâtiments sont sources de stress.

Malgré ces obstacles, l'association Deûl'Air a offert un soutien précieux ; ce qui a permis à plusieurs familles d'obtenir des logements convenables en faisant valoir leurs droits.

Une solidarité indispensable :

La solidarité entre les locataires des Aviateurs et les membres de Deûl'Air reste un pilier fondamental de cette mobilisation. Il ne s'agit pas de prendre toute la place mais il est nécessaire d'être suffisamment nombreux pour faire bouger les lignes et lutter contre le découragement collectif.

Les permanences hebdomadaires sont donc bien plus que des moments d'échange ; elles constituent un véritable lieu de résistance citoyenne où chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

**Pour que les habitants des Aviateurs aient leur mot à dire face aux technocrates, politiques et promoteurs qui façonnent nos villes sans une réelle concertation,
Continuons la lutte ! (et... rejoignez-nous !)**

1 AN ET DEMI DE LUTTE ET 75 PERMANENCES : QUEL BILAN ? *



Après 75 permanences tenues auprès des habitants des aviateurs concernés par un projet ANRU, un premier bilan peut être construit. Les nombreux échanges réalisés avec des habitants désormais relogés et ayant participé régulièrement aux permanences ont permis d'identifier plus concrètement les apports que représentent ces moments collectifs.

Mettre fin à la solitude d'une procédure de relogement : les habitants concernés par un projet ANRU se retrouvent fréquemment seuls face au bailleur social et à une procédure de relogement aux règles complexes, aléatoires et confuses. En construisant un espace de dialogue collectif serein, les permanences ont contribué à mettre en commun les ressentis et les craintes de chacun, mais aussi à faire prendre conscience de la dimension collective des expériences. Cette sortie de l'isolement s'est révélée précieuse pour le bien-être des habitants et décisive pour construire une action collective.

« Moi je suis persuadée que si j'étais restée dans mon coin toute seule, ça aurait été horrible et je me serai juste mangé des portes fermées encore et encore... »

« Les permanences je dirais que ça m'a juridiquement déstressé, parce qu'il y a des choses que je ne savais pas et aussi parce qu'il faut dire qu'on était tous en état de stress. On avait vraiment peur de se retrouver dehors... »

Connaître ses droits : au-delà des retours d'expériences des habitants, les permanences ont aussi été l'occasion de faire échanger les locataires avec différents acteurs spécialistes des projets de rénovation urbaine (associations, militants, chercheurs, étudiants...). Ces temps d'échanges leur ont permis de mieux comprendre les règles d'une procédure de relogement, les obligations qui incombent au bailleur et surtout les droits qui reviennent aux habitants. Grâce à ces informations, les locataires ont abordé la procédure de relogement avec davantage de sérénité.

Produire de la solidarité collective : l'organisation de permanences hebdomadaires a permis l'émergence d'un collectif à partir duquel plusieurs formes de solidarités se sont construites. Tout d'abord, des solidarités interpersonnelles se sont mises en place dans le quotidien de la procédure de relogement ; ce qui se traduit par des échanges d'informations, des conseils ou encore un accompagnement aux rendez-vous avec le bailleur. Ensuite, des actions collectives ont été entreprises pour alerter sur le délaissement de l'entretien de la résidence depuis l'annonce du projet ANRU et sur les difficultés liées au relogement. Ces mobilisations, qui ont pris la forme de manifestations ou encore d'interpellation du bailleur, ont alors permis une première amélioration des conditions de vie. Le collectif offre donc une pluralité de modalités de solidarités qui sont précieuses pour garantir aux locataires des conditions de vie dignes et un relogement plus apaisé. Ainsi, les permanences ont largement contribué à rassurer les habitants des aviateurs fragilisés par l'annonce du projet urbain et l'incertitude du relogement, tout en leur apportant des ressources juridiques et sociales précieuses pour obtenir un relogement adapté à leurs souhaits et leurs besoins. La remise en cause de l'individualisation et de l'opacité de la procédure de relogement, deux caractéristiques recherchées par les acteurs de la rénovation urbaine, apparaît donc comme une stratégie nécessaire à la défense des intérêts des habitants concernés par un projet ANRU.

* Ce texte a été écrit par un doctorant (jeune chercheur) ayant participé aux permanences pendant un an.

AVIATEURS : EXIGEONS LE NETTOYAGE ET L'ENTRETIEN !

Automne 2022, dès les premières permanences, revient comme une ancienne antienne les récriminations sur l'entretien des logements et des parties communes tant intérieures qu'externes.

Une logique comptable : « si on maintient la même intensité de nettoyage alors que vous êtes moins nombreux, mécaniquement ça va vous coûter plus cher ». Traduction : c'est aux locataires qui restent de financer les conséquences du relogement.

Pour affirmer une autre vision, celle du **droit à des lieux de vie dignes**, réalisation d'un état des lieux documenté, cage d'escalier par cage d'escalier, pétition, contact presse, et rassemblement au printemps 2023 devant la permanence de la META*, pour chanter :

« On est là, on est là

Même si Vilogia veut pas, nous on est là

Nettoyez les extérieurs ! Réparez les intérieurs ! »



Cela déclenche la 1ère rencontre avec la Directrice de Vilogia, rencontre qui aboutira à la mise en place de rencontres régulières et de « visites propreté ». Une dynamique qu'il faudra relancer avec énergie à l'automne 2023 après une pause estivale qui tendait à s'éterniser.

Des résultats ? Eh bien oui !

Rapidement des opérations de désengorgement des évacuations, de dératisation et de nettoyage en grand de toutes les cages d'escalier.

Des locataires volontaires pour participer activement aux visites de suivi des actions engagées. Et lorsque nous avons réalisé notre porte-à-porte en ce mois d'octobre 2024, le constat d'une situation tout à fait différente de celle observée 2 ans plus tôt, constat confirmé par les témoignages des locataires avec qui nous avons échangé.

* La META : Mutualisation des Energies pour Transformer et Aménager. Groupement d'intérêt économique (GIE) créé par LMH et Vilogia entièrement dédié au renouvellement urbain

Aux Aviateurs, les habitants vivaient à côté d'une mare d'excréments

Alors que le bailleur Vilogia s'est engagé à améliorer le nettoyage et l'entretien de ces résidences des Bois Blancs, promises à la réhabilitation ou la démolition, un nouvel épisode répugnant illustre les conditions de vie indignes des locataires toujours sur place.

PAR SÉBASTIEN BÉRGES
lille@lavoxdunord.fr

BOIS BLANCS. Une mare de merde. On peut toujours chercher une tournure plus polie, « refoulement d'eaux usées », « accident de canalisation »... Mais aucune ne rend compte du répugnant tableau photographié par une habitante de l'ensemble ILM des Aviateurs, aux Bois Blancs. Une mare de merde, point.

« HONTE »

Une pataugeoire nauséabonde déversée des semaines durant, dans l'appartement inoccupé voisin du sien : « Je suis tellement choquée d'avoir eu ça si près de chez moi pendant si longtemps », témoigne-t-elle sur le site de l'association Deûl'Air, qui a partagé cette histoire, symptomatique du sentiment d'abandon des habitants de ce secteur voué à la rénovation urbaine. Au deuxième étage de cette barre Vilogia de la rue Coli, deux appartements sur quatre sont vides, et condamnés par une porte métallique pour éviter les squats. En début d'année, une locataire remarque une coulée provenant de l'un des logements inoccupés. Elle alerte

Vilogia par téléphone. Un technicien est dépêché sur place mais se contente d'un nettoyage du palier, faute de pouvoir franchir l'entrée blindée de l'appartement. L'odeur, elle, ne disparaît pas. Au contraire. Et un nouveau signalement oral n'y fait rien. « Elle en était au point d'avoir peur d'avoir de la visite, elle avait honte », rapporte Marc Leblanc, l'un des animateurs de Deûl'Air.

FOSSE

Finalement, l'habitante rencontre l'APU du Vieux Lille, lors d'une permanence de Deûl'Air. L'association de défense des mal-logés lui conseille de mettre en demeure le bailleur. Ce qu'elle fait, le 31 mars. Le 13 avril, près de trois mois après les premières alertes, un technicien est de retour. Muni d'un aspirateur et d'un estomac solide, la porte s'ouvre sur un couloir maculé. Interrogé par La Voix du Nord, Vilogia affirme n'avoir été saisi du problème que le 4 avril, lors d'une réunion avec les habitants, et pas avant. « Neuf jours pour intervenir ça semble long, mais ouvrir un appartement condamné implique des délais », fait valoir le bailleur. Et d'insister : « Les conditions de vie des locataires seront préservées jus-

qu'à leur rélogement. »

Vilogia dit avoir chargé une entreprise d'assainissement de réaliser un diagnostic complet des canalisations des Aviateurs. C'était l'un des engagements pris lors de la réunion du 4 avril, en plus d'une « remise à niveau » des prestations de nettoyage et de l'envoi sur place, pendant deux demi-journées « fin avril », d'agents chargés de procéder aux réparations chez les locataires.

“ En début d'année, une locataire remarque une coulée provenant de l'un des logements inoccupés. »

« La rencontre a été intéressante, concède Marc Leblanc. Mais on attend maintenant les effets concrets. » Comme ne pas vivre dans des odeurs de fosse à purin. ■

Dernière la porte condamnée, une couche d'excréments qui empestait, depuis des semaines, le deuxième étage d'une résidence des Aviateurs.



Aux Aviateurs, « tout ne s'est pas passé dans les meilleures conditions », reconnaît Estelle Rodes

Finalement, l'habitante rencontre l'APU du Vieux Lille, lors d'une permanence de Deûl'Air. L'association de défense des mal-logés lui conseille de mettre en demeure le bailleur. Ce qu'elle fait, le 31 mars.

Lille: aux Aviateurs, les locataires exaspérés notent des avancées... « mais on part de loin »

**LA
VOIX
DU
NORD**

SE BATTRE COLLECTIVEMENT ET AGIR SUR CHAQUE SITUATION INDIVIDUELLE ET FAMILIALE

« C'est pas juste, ils disent qu'on va être expulsés si on refuse 3 propositions mais ça va pas du tout ce qu'ils m'ont déjà proposé. »

Quoi faire face à ces cris, se rassembler, agir collectivement bien sûr et ce seront les permanences et les actions qui en découlent. Mais aussi proposer une stratégie de défense individuelle pour desserrer l'angoisse et redresser la tête.

Alors on contacte les APU* qui se présentent et nous expliquent dans quoi on se débat et nous disent qu'on n'est pas tout seuls.

Alors on constitue des dossiers qui établissent précisément les chronologies des échanges avec Vilogia, la Meta, la CAF, Enedis et autres ainsi que les différents éléments de la situation d'une famille.

Avec les APU, on apprend nos droits.

Avec tout ça on répond par écrit en reprenant point par point les arguments et on accompagne les familles aux rendez-vous de conciliation.

Dénouer l'inquiétude qui étouffe, faire reconnaître ses droits, rester debout et revenir partager lors d'une permanence les petites et grandes victoires.

* APU : Ateliers Populaires d'Urbanisme



En avril 2023, à la suite d'une manifestation que nous organisons devant sa permanence, Vilogia Lille nous propose une rencontre. Nous y sommes allés, accompagnés d'associations amies : La Ligue des Droits de l'Homme qui considère le droit à un logement décent comme un droit fondamental et Indecosa-CGT qui a obtenu un siège au Conseil d'Administration de Vilogia (élu par les locataires, bien sûr).

Depuis cette date, nous avons rencontré Vilogia à sept reprises et c'est Indecosa-CGT, invitée à titre officiel, qui nous emmène. La moitié de la délégation, au moins, est à chaque fois composée de locataires des Aviateurs (trois sur six).

Collectif STOP DEMOLITIONS ANRU

Ce collectif qu'a rejoint Deûl'Air en janvier 2024, critique les conséquences humaines et écologiques des destructions massives initiées par l'ANRU ; le gâchis humain et écologique des destructions de bâtiments HLM.

Lien pour visionner les minis-vidéos :

https://drive.google.com/drive/folders/1vpoTqbojFp_tn7kCm3MYCm1E6Dec40Qy?usp=sharing

Depuis 2004, l'ANRU a délogé 164 000 familles pour démolir leur logement :

Argent public perdu : 3,4 milliards d'euros

A qui profite cette politique de la Ville ?



Deûl'Air a entamé, en septembre 2024, une série de « porte-à-porte » afin de rencontrer le maximum de locataires. En une dizaine de jours, trente-cinq locataires ont été rencontrés : ce qui est significatif par rapport à la centaine de locataires encore présents aux Aviateurs.

Le résultat de ces rencontres confirme ce que nous savions déjà : les appartements, mal isolés, sont de véritables passoires thermiques quasi impossibles à chauffer. Ce, d'autant plus que de nombreuses chaudières fonctionnent

mal et que le bailleur ne respecte pas l'obligation légale d'une vérification annuelle. C'est d'autant plus inadmissible que les factures comportent toujours la ligne « confort + » (8€ mensuels) qui devrait assurer ce service ainsi que les interventions urgentes. Les locataires continuent de se plaindre du manque de réactivité des services de Vilogia ainsi que des appels téléphoniques laissés sans réponse.

« Moi, c'est bien simple, j'ai arrêté de chauffer. Pour chauffer la rue ça ne sert à rien ! »

Plus effarante encore est la découverte du montant des régularisations annuelles des factures de gaz : plusieurs centaines d'euros, voire de 650 € et dans un cas extrême de 900€. Sans surprise, ces augmentations sont surtout sensibles dans les appartements isolés (plus de voisins). L'absence d'entretien des menuiseries et leur vétusté font le reste. La plupart des locataires étant en « prélèvement automatique », les sommes sont directement prélevées sur leur compte bancaire, sans souci des conséquences.

Dans la plupart des cas, malgré ces coûts importants, les locataires parviennent à peine à obtenir des températures de 16° dans leur appartement. Deux locataires nous ont même déclaré avoir cessé de chauffer leur appartement car « cela ne sert à rien qu'à chauffer la rue » ! tandis qu'une autre nous a indiqué que sa facture de gaz atteignait les 400 € mensuels.

Des locataires utilisent aussi parfois des chauffages d'appoint (parfois même fournis par Vilogia), mais la (lourde) facture d'électricité reste à leur charge.

Au regard de ce constat, nous avons considéré que Vilogia est responsable du mal-logement aux Aviateurs et, à titre de dédommagement pour les nuisances créées, nous avons demandé à Vilogia, en accord avec INDECOSA-CGT (qui dispose d'un élu au Conseil d'Administration de Vilogia), de consentir une annulation partielle des factures conséquent à chaque famille des Aviateurs. A l'heure où nous écrivons, avec l'aide du Centre d'Insertion des Bois Blancs nous complétons le résultat de notre porte-à-porte et Vilogia a entrepris des rendez-vous avec des locataires (de notre listage) pour étudier leur facture et pour vérifier les VMC, radiateurs et chaudières. Un premier vrai résultat ! Une vraie victoire, après celle toute relative, de la propreté des entrées.

Mes deux enfants ont des problèmes d'asthme, le logement est pourri d'humidité, de moisissures

LES AVIATEURS, UN PATRIMOINE MÉCONNU !



L'ensemble des « Aviateurs », constitué de 6 immeubles, a été construit dans les années 60. C'est l'architecte et urbaniste Théodore LEVEAU qui en est à l'origine. Il avait eu l'intelligence de disposer les barres des logements perpendiculairement au canal de la Deûle, faisant se succéder une série de bandes construites denses et de bandes vertes dédiées aux terrains de jeu et d'évolution (il est à noter que les parcelles maraîchères qui existaient autrefois sur ce territoire étaient de géométries rectangulaires similaires). Bien que sous-équipés, ces parcs linéaires permettent jusqu'à présent une relation directe entre le canal et le reste du quartier, constituant d'excellentes ouvertures visuelles entre le cœur du quartier des Bois Blancs et les rives de la Deûle.



Lors des Journées Européennes du Patrimoine de 2023, un paysagiste de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille (ENSP) avait présenté le parti pris de Théodore LEVEAU dans l'aménagement de l'ensemble des Aviateurs tant au niveau paysager qu'au niveau architectural.

LES AVIATEURS DEVRAIENT ÊTRE RÉHABILITÉS INTÉGRALEMENT (PAS SEULEMENT 3 IMMEUBLES) !

Depuis plusieurs années, cet ensemble des « Aviateurs » est de moins en moins entretenu (voire pas du tout). Dès lors, on ne saurait s'étonner de ce que l'intérêt de ce patrimoine soit sous-estimé, voire mésestimé (déconsidéré ?). Ce n'est que lors des Journées Européennes du Patrimoine de 2023 qu'il a été réellement mis en valeur par un paysagiste de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille (ENSP) qui est également membre de l'association Deûl'Air !

Malgré la richesse indéniable de ce patrimoine, il est envisagé de le dénaturer profondément dans le cadre d'un projet soutenu financièrement par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). En effet, 3 bâtiments seraient détruits (qui pourtant ne sont visiblement pas plus dégradés que les 3 autres) et de nouvelles constructions, remettant en cause la logique de Théodore LEVEAU d'ouverture visuelle vers le canal, y prendraient place.

Ce projet de démolition/reconstruction ne serait pas seulement un gâchis patrimonial car il représenterait aussi une aberration environnementale anachronique, ne tenant pas réellement compte des pénuries de ressources et du dérèglement climatique qui s'avèrent de plus en plus préoccupants. Faut-il rappeler que "construire un immeuble nécessite 70 fois plus de matériaux et produit cinq fois plus d'émissions de gaz à effet de serre qu'une réhabilitation" (Christine LECONTE, présidente du Conseil national de l'Ordre des architectes et Sylvain GRISOT, urbaniste) ?

De plus, ce projet exclurait de nos quartiers les plus modestes. Aux Aviateurs, seuls 60 à 90 logements à loyers très accessibles de type PLAI sur les 351 de départ subsisteraient (malgré les nombreux logements supplémentaires qui seraient construits dans le secteur) ! De fait, de nombreuses personnes qui ont des revenus faibles ne pourront pas rester dans le quartier. Et peut-être même pas sur la métropole lilloise, puisqu'il existe « [...] une inadéquation entre l'offre de logement créée et le niveau de revenu des ménages » et, en particulier, « un déficit [des] logements [très abordables PLAI] en comparaison des besoins observés au sein de la population métropolitaine » comme le rapporte l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole dans son rapport intitulé "Vivre ensemble dans la métropole lilloise" de janvier 2022.

Il est également intéressant de noter que le Préfet du Nord a demandé au Président de la MEL (dans un courrier daté du 15 novembre 2023) "[...], lorsque c'est possible, l'abandon de certaines opérations de démolition de logements en les remplaçant par des réhabilitations et résidentialisations."

C'est dans ce contexte que l'association Deûl'Air a rejoint le collectif « Stop démolitions » formé d'associations et de collectifs issus de tout le territoire français pour mettre fin à la politique actuelle et destructrice de l'ANRU telle qu'elle existe à l'échelle nationale : de 2004 à 2021, au travers du Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) puis du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), l'ANRU a assujéti son financement à la démolition de 164.000 logements HLM pour n'en reconstruire que 142 000 avec moins de la moitié de HLM (soit 22 000 logements sociaux en moins !) et presque rien pour la réhabilitation de l'existant.



Participation de l'Association Deûl'Air
à la manifestation du
7 février 2024
devant le siège de l'ANRU
à Pantin appelant à mettre fin
à la politique actuelle
et destructrice de l'ANRU



ON NE PEUT PAS RÉHABILITER LES AVIATEURS ?

ALORS, QUE DIRE DE CE BÂTIMENT EN RUINE, PHOTOGRAPHIÉ EN 2003 ?



VOUS LE RECONNAISSEZ ?
C'EST DEvenu
EURATECHNOLOGIE !

DEMOLITION / "RENOVATION" DES AVIATEURS POUR VIDER LES LIEUX



DEMOLITION DES AVIATEURS ON PEUT FAIRE AUTREMENT !

ETAT ACTUEL

UNE FRICHE INDUSTRIELLE (MONTPELIER) QUI S'EST VEGETALISÉE

6 BLOCS = 350 LOGEMENTS SOCIAUX OU VIVENT DES FAMILLES QUI ALIMENTENT LE QUARTIER

DES ESPACES VERTS PEU AMÉNAGÉS MAIS QUI RELIENT LA DEDLE AU CŒUR DU QUARTIER

PROJET VILOGIA

CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SUR LES ESPACES VERTS EXISTANTS

DEMOLITION DE 3 BLOCS RENOVATION DES 3 AUTRES = DÉPART DE TOUS LES HABITANTS + BRUIT, BILAN CARBONE CATASTROPHIQUE !

URBANISATION DE LA FRICHE MONTPELIER

AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX ESPACES PUBLICS

UN AUTRE PROJET + JUSTE + ÉCOLO

URBANISATION DE LA FRICHE MONTPELIER POUR RELIÉGER IMMÉDIATEMENT LES HABITANTS QUI VEULENT RESTER DANS LE QUARTIER

CONSERVATION ET EXTENSION DU BOIS MONTPELIER

RENOVATION DES 6 BLOCS EXISTANTS

ON NE PEUT PAS EN RÉCHANGER POUR PAS 6 ???

ON NE VOIT PLUS LA DEDLE !!!

C'EST LE SEUL PROJET BIEN

ET VOUS ? VOUS EN PENSEZ QUOI ?

→ ECRIVEZ A DEULAIR @ LAPOSTE.NET